

8^E ÉDITION DU FESTIVAL DE CINÉMA QUEER
DE LYON & DE LA MÉTROPOLE

Festival
ECRANS
MIXTES

Du 7 au 15 mars 2018
festival-em.org



ON AIME LE CINEMA !!

agnes b.

homme femme enfant

24 rue Auguste Comte, 69002 Lyon

agnes b.com

Président : Olivier Leculier

Directeur artistique, coordinateur : Ivan Mitifiot

Équipe du festival : Gwenaëlle Anna Barros, Maxime Antoine, Gérard Bégou, Jean-Yves Brunel, Jonathan Couturier, Cédric Denonfoux, Lisa De Santis, Philippe Grandjean, Antonin Heurtin, Thomas Humbertclaude, Roméo Isarte, Jean-Michel Lacour, Wilfried Lacour, Olivier Leculier, Benjamin Malinge, Abigaël Miloudi Kerkaert, Ivan Mitifiot, Chantal Polchi, Bruno Thévenon, Rita Tufano, Marie-Claire Véricel

Animation des séances : Ivan Mitifiot, Olivier Leculier, Bruno Thévenon, Maxime Antoine, Jean-Yves Brunel, Rita Tufano

Animation masterclass J. P. Rodrigues : Jean-Sébastien Chauvin

Animation masterclass Monika Treut : Didier Roth-Bettoni

Design affiche : Cara Mia Graphic Design

Bande-annonce : Jonathan Caouette

Directeur de publication : Ivan Mitifiot

Maquette, infographie : Cédric Denonfoux

Iconographie : C. Denonfoux, B. Thévenon, M-C Véricel

Textes : Didier Roth-Bettoni, Bruno Thévenon, Maxime Antoine, Jean-Michel Lacour, Roméo Isarte, Olivier Leculier, Jean-Yves Brunel, Gwenaëlle Anna Barros, Abigaël Miloudi Kerkaert, Antonin de Saint Martin, Sylvie Tomolillo, Rita Tufano

Partenariats : Olivier Leculier

Site web : Ivan Mitifiot

Coordination des bénévoles : Chantal Polchi

Sous-titrages : Master TLEC (Traduction Littéraire et Édition Critique) de l'Université Lumière Lyon II

Journal du festival : Master GLC (Genre, Littératures, Cultures) de l'Université Lumière Lyon II

Photographes officiel-les : Charles Pietri, Marie-Claire Véricel

Photos : tous droits réservés

Écrans Mixtes - Association d'intérêt général
7, rue Passet - 69007 Lyon
contact@ecrans-mixtes.org
festival-em.org

Nous sommes heureu-ses et fièr-es de vous dévoiler les nouveautés et le programme de cette 8^{ème} édition du festival Écrans Mixtes !

Un rendez-vous qui chaque année grandit, grâce à l'énergie offerte par chacun-e de nos bénévoles, mais aussi grâce à l'investissement et à la confiance de nos partenaires publics et privés, à la générosité de nos prestataires qui ne comptent ni leur temps, ni les remises accordées, à la fidélité des salles et des institutions qui nous accueillent encore et encore. Merci à toutes et tous !

Cette année : plus de séances, plus de lieux, plus d'invité-es, plus de partenaires, le *Journal du festival* qui marque officiellement notre partenariat avec l'Université Lumière Lyon II, dont les étudiant-es réalisent également les sous-titres de nombreux films.

Dans notre constante volonté de nous adresser à toutes et à tous, pour la première fois, nous organisons des séances à destination du public scolaire, ainsi que 9 événements gratuits dont 7 projections et 2 masterclass.

Quelle joie et quel honneur pour nous de recevoir trois des plus grandes figures du cinéma queer ! À commencer par le cinéaste portugais João Pedro Rodrigues. Lui qui était à Beaubourg l'an passé pour une grande rétrospective, est cette année à Lyon pour un hommage à la hauteur de son talent. Plébiscité et primé dans les plus grands festivals mondiaux (Cannes, Venise...), il creuse, depuis le choc *O fantasma*, un sillon singulier que nous suivons avec un plaisir sans cesse renouvelé. Ces occasions de découvrir ou redécouvrir son œuvre, en sa présence, et dans nos salles partenaires, sont autant de moments rares !

Nous accueillons également la réalisatrice allemande Monika Treut, dont les premiers films, à la fin des années 1980, participèrent au *New Queer Cinema*, mouvement auquel les cinéastes indépendants Gregg Araki ou Gus Van Sant furent également rattachés. Après avoir reçu un Teddy d'honneur pour l'ensemble de son œuvre à la Berlinale 2017, elle honore la ville de naissance du cinéma de sa présence.

Enfin, nous invitons le réalisateur canadien Bruce LaBruce, cultissime icône du cinéma queer, digne héritier de John Waters, qui, dans les années 1980/1990, fut à l'origine du mouvement *Queercore*. Punk et trash, son cinéma compte de nombreux fans qui, n'en doutons pas, vont se ruer sur les 4 folles séances en sa présence pour célébrer sa première venue à Lyon.

Au programme de cette 8^{ème} édition, sur 28 cinéastes programmés, 15 sont des femmes. Dans un monde où elles représentent moins de 10% des réalisateur-trices, on ne peut que se réjouir qu'elles soient cette année si nombreuses à Écrans Mixtes. Preuve en est que, tiré par la locomotive queer, le cinéma évolue ! Que la fête continue !

Olivier Leculier, président d'Écrans Mixtes



Aujourd'hui, on partage des biens et des idées, on cohabite et on covoiture dans une société plus collaborative et plus respectueuse de l'environnement. La MAIF s'engage pour cette société où les gens se font confiance pour mieux vivre ensemble.

Découvrez toutes nos actions sur [maif-pour-une-societe-collaborative.fr](https://www.maif-pour-une-societe-collaborative.fr)



assureur militant

*pour une société
collaborative*



© Muriel Chauvet

Lyon se félicite d'accueillir du 7 au 15 mars le festival de cinéma queer lyonnais, Écrans Mixtes.

Rendez-vous très attendu du printemps culturel, l'événement prend cette année une nouvelle ampleur avec deux journées et 60% de projections supplémentaires, une quarantaine de films, de documentaires et d'événements programmés.

Le partenariat est notamment renforcé avec la Bibliothèque municipale de Lyon, et les séances de sensibilisation aux stéréotypes se multiplient dans les collèges et les lycées où SOS Homophobie intervient en amont des films pour préparer les élèves au visionnage.

Ainsi, près de quarante ans après le discours de Monique Wittig, *The Straight Mind* prononcé en 1979 à New-York, et comme le montre l'actualité, des progrès sont en cours. La nécessité de diffuser un cinéma où l'hétérosexualité et la bicatégorisation ne définissent plus seulement les personnes n'est plus à démontrer.

C'est aussi grâce à des manifestations comme Écrans Mixtes que le respect et la tolérance gagnent du terrain chaque année, et la Ville de Lyon est heureuse de les soutenir.

Très bon festival à tous et à toutes.

Loïc GRABER

Adjoint à la Culture de la Ville de Lyon



D.R.

La lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT demeure en France, comme à l'international, un combat absolument nécessaire. De nombreuses avancées ont été accomplies ces dernières années, mais le combat contre les violences et les discriminations lesbophobes, gayphobes, biphobes et transphobes est loin d'être achevé. Le monde de la culture n'échappe malheureusement pas à cette homophobie ordinaire : au cinéma, comme à la télévision, on dénombre encore chaque année de trop nombreux cas de clichés et de préjugés sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, réelles ou supposées. Les acteurs de la culture ont pourtant un rôle déterminant à jouer en matière de production des représentations sociales.

Afin d'agir efficacement contre les LGBTphobies, il convient par conséquent d'intégrer des mesures concrètes en direction du monde de la culture et de l'audiovisuel. C'est une condition indispensable pour faire progresser l'égalité dans les faits et faire reculer les préjugés.

Le soutien renouvelé de la DILCRAH à la 8^e édition du festival « Écrans Mixtes » s'inscrit tout naturellement dans cet objectif. La valorisation d'une programmation cinématographique éclectique plaidant en faveur de la diversité et de la visibilité des personnes LGBT participe en effet immanquablement au nécessaire travail de déconstruction des préjugés sexuels et de genre.

Frédéric Potier

Préfet, Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH)

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



© 2014 Air France-KLM. Tous droits réservés. Air France-KLM est une filiale de la holding Air France-KLM. Air France-KLM est une filiale de la holding Air France-KLM.

SPECTACULAIRE!

Nouvel écran tactile: découvrez un écran HD plus grand pour profiter des dernières sorties cinéma, des dessins animés, de la musique et des jeux vidéo, depuis le décollage jusqu'à l'atterrissage.

AIRFRANCE_KLM AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.



**Soirée d'ouverture
Célébration : les 20 ans**

JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE

UN FILM D'OLIVIER DUCASTEL & JACQUES MARTINEAU

La jolie Jeanne (Virginie Ledoyen) multiplie joyeusement les amants. Jusqu'au jour où, dans le métro, elle rencontre Olivier (Mathieu Demy). Mais ce garçon formidable dont elle tombe immédiatement amoureuse lui annonce bientôt qu'il est séropositif. Leur idylle se poursuit pourtant. Lorsqu'Olivier a un malaise et est hospitalisé, Jeanne vient le voir tous les jours. Mais Olivier disparaît sans laisser d'adresse. Avec l'aide de François (Jacques Bonnaffé), un ami militant d'Act Up, Jeanne tente de retrouver sa trace...

On sait depuis *Les Parapluies de Cherbourg* qu'une comédie musicale, ce n'est pas forcément gai, et que la vie, le destin s'échinent à séparer les amants. C'était la guerre d'Algérie dans le film de Jacques Demy, c'est le sida dans celui de Ducastel et Martineau, admirateurs avoués du cinéaste, qui lui rendent ici un vibrant hommage pimpant et musical, où le bonheur et la tristesse se disent en chansons. Le garçon formidable du titre, c'est d'ailleurs le propre fils de Demy, Mathieu, et il est bien sûr formidable, tout comme la belle, frivole et grave Virginie Ledoyen. Film d'époque dans lequel les deux réalisateurs ont mis beaucoup d'eux-mêmes - en particulier leur implication dans la lutte contre le sida et Act Up, très présent dans le récit -, *Jeanne et le garçon formidable* est surtout le premier film magistral d'un duo qui, depuis, en a signé six autres, de *Drôle de Félix* à *Théo et Hugo dans le même bateau*.

Écrans Mixtes a eu envie de fêter les 20 ans de *Jeanne*... en présentant ce film important à l'Institut Lumière, en ouverture de son édition 2018. Un premier film, et pas n'importe lequel, rue du Premier-Film ? Comme une évidence...

Didier Roth-Bettoni

Mercredi 7 mars • 20h

Institut Lumière

**Rencontre avec Olivier Ducastel,
Jacques Martineau et de nom-
breux autres invité-es**

Fiction / France / 1998 / 98'
Copie 35 mm

Avec : Virginie Ledoyen,
Mathieu Demy, Jacques Bonnaffé,
Valérie Bonneton, Michel Raskine

Distribution : Le Bureau Films

En partenariat avec

FrenchMania

Agence LEADERSHIP - Créative photos: Marcia Lynn, Maria Chisari



La culture à la carte !

CARTE
CULTURE
38€

CARTE
MUSÉES
25€

CARTE
BIBLIOTHÈQUE
18€

Que vous soyez amateur d'art contemporain, intéressé par l'histoire de Lyon, passionné par les arts numériques, épris de beaux-arts, ou encore féru de lecture et de musique... vous pouvez désormais choisir la carte qui correspond exactement à vos envies !

TARIFS RÉDUITS POUR LES 18/25 ANS

culture.lyon.fr



Soirée de clôture Avant-première

[*As Boas maneiras*]

LES BONNES MANIÈRES

UN FILM DE MARCO DUTRA & JULIANA ROJAS

Clara, une infirmière solitaire de la banlieue de São Paulo, est engagée par la riche et mystérieuse Ana comme nounou de son enfant à naître. Alors que les deux femmes se rapprochent petit à petit, la future mère est prise de crises de somnambulisme...

L'an dernier, nous ouvrons le festival avec *Les Initiés*, premier film du sud-africain John Trengove, depuis plébiscité par ses pairs. Cette année, nous vous proposons *Les Bonnes manières*, long-métrage brésilien co-réalisé par son conjoint Marco Dutras et Juliana Rojas.

Commençant comme une série B saphique mêlée de fantastique sanglant, le récit bifurque rapidement de façon schizophrénique vers le *Bildungsroman* ou roman d'apprentissage.

Filant une double métaphore sexuelle et politique tout le long du film pour exalter la modernité de la différence (de classe, de race ou de genre) comme révélation des paradoxes profonds de la société brésilienne contemporaine, le film parvient à un numéro d'équilibriste qui séduit par sa singularité et son audace. Il devient alors un film de genre(s) total, embrassant tour à tour l'élégance mystérieuse d'un Jacques Tourneur ou le gore roublard d'un Joe Dante et d'un John Landis, et finissant son récit sur une pirouette quasi-romantique digne d'un Guillermo Del Toro ou d'un Jarmush période *Only Lovers Left Alive*.

Maxime Antoine

Jeudi 15 mars • 20h

Comœdia

Fiction / Brésil - France / 2017 / 135'
VOSTF

Avec : Isabél Zuaa, Marjorie Estiano,
Miguel Lobo, Cida Moreira

Sortie nationale : 21 mars 2018

Distribution : Jour2fête

QUEEN BITCHES PARTY 3

SOIRÉE OFFICIELLE DU FESTIVAL ECRANS MIXTES



Samedi 10 mars
23h - 4h

Disco-vente & DJ set by
suivi de
Frida Salo & Max BÜHLER
au

FORNÉE
12, quai des Étroits - Lyon 5



PM:26

Rétrospective João Pedro Rodrigues



O FANTASMA

UN FILM DE JOÃO PEDRO RODRIGUES

La nuit, un chien aboie longuement. Un homme habillé de latex sodomise un autre. Des éboueurs enlèvent des ordures dans les quartiers malfamés de Lisbonne... Parmi eux, Sergio est très travaillé par ses désirs homos, tendance sado-maso. À la faveur d'une de ses rondes, le jeune homme tombe sur « le fantôme de ses rêves », un motard pour lequel il va nourrir une véritable obsession. Incapable de l'aborder, encore moins de le séduire - lui dont l'univers n'est qu'immondices, poubelles et désirs « sales » -, Sergio va se mettre à fétichiser tout ce qu'a touché son motard adoré : la moto, bien sûr, mais aussi un vieux slip usagé, l'eau de la piscine où il a nagé, voire les parois de la douche où l'autre vient de se laver et que Sergio va lécher jusqu'à la jouissance... Au fur et à mesure qu'il s'enferme dans son obsession, il va non seulement fétichiser mais totalement chosifier l'objet de son désir...

Par une mise en scène très rigoureuse, éliminant toute connotation purement voyeuse ou facilement perverse, ce premier long métrage n'a sans doute qu'un sujet, mais de taille : tout en abordant les contraintes qu'impose la réalité du passage à l'acte dans la pratique de certaines relations sexuelles, il montre la distance plus ou moins mince que chacun met entre le fantasme et sa réalisation. Hautement intelligent, le film pose également, et surtout, la question de savoir si dans toute relation amoureuse, homo ou non, la tentation de possession de l'autre ne menace pas chaque individu. Quand l'ancien étudiant en biologie qu'était Rodrigues arrête ses études, c'est pour s'intéresser à d'autres natures... Pour le bien de l'humanité !

Bruno Thévenon

Dimanche 11 mars • 21h

Lumière Terreaux

**Rencontre avec
João Pedro Rodrigues**

**Séance animée par le journaliste
Jean-Sébastien Chauvin**

Fiction / Portugal / 2000 / 90' / VOSTF
Copie 35 mm

Avec : Ricardo Meneses, Beatriz
Torcato, André Barbosa, Eurico Vieira

Distribution : Épicentre

Séance interdite -16 ans

Rétrospective João Pedro Rodrigues

ODETE

UN FILM DE JOÃO PEDRO RODRIGUES



Samedi 10 mars • 15h15

Lumière Bellecour

**Rencontre avec le réalisateur
João Pedro Rodrigues
et João Rui Guerra da Mata,
co-scénariste et directeur
artistique**

Fiction / Portugal / 2005 / 101' / VOSTF
Copie 35 mm

Avec : Ana Cristina de Oliveira,
Nuno Gil, João Carreira, Teresa Madruga

Distribution : Épicentre

Séance interdite -12 ans

Pedro et Rui s'aiment passionnément et scellent leur amour par un échange d'alliances. Mais, dans une magnifique scène d'ouverture, Pedro meurt brutalement. La belle Odete, employée comme patineuse dans un supermarché, est, quant à elle, abandonnée par son fiancé. Elle va transfigurer sa peine en déclarant qu'elle attend un enfant de Pedro et va ainsi brusquement pénétrer dans la vie de Rui... Jeu de la folie et de l'amour frustré qui culmine dans une scène finale renversante, cette histoire d'un délire amoureux porté par une mise en scène aussi précise que sensuelle et une interprétation aussi dense que juste nous interpelle au plus haut point.

Après le remarqué *O Fantasma*, João Pedro Rodrigues signe un deuxième long-métrage radical et captivant, confirmant ses talents de cinéaste hors norme et audacieux. Indéniable génie expérimental pourtant né au pays de la dévotion extrême et des miracles de Fatima, il poursuit ici, avec le portrait d'Odete, ange quasi-sexué prête à tout pour avoir un enfant, son étude sur la misère affective... et sexuelle. Avec des images hautement symboliques (Odete couchée sur la tombe ou les hurlements de Rui), le réalisateur suit son chemin hors des sentiers battus pour l'amener à son paroxysme. De ces deux histoires parallèles de passions contrariées par la mort et la folie, le cinéaste opère un évident et talentueux transfert. Un conte qui confond désir imaginaire et réalité transcendée, nécessaires tant à la religion qu'aux sentiments amoureux.

Bruno Thévenon



Rétrospective João Pedro Rodrigues

[*Morrer como um homem*]

MOURIR COMME UN HOMME

UN FILM DE JOÃO PEDRO RODRIGUES

Trahie par la maladie qui apparaît, et par un corps dont la silicone s'échappe désormais de ses seins voluptueux, Tonia, femme trans vieillissante, risque de perdre son statut de vedette de la nuit. Petit à petit, elle voit s'effondrer son univers jusqu'ici soigneusement élaboré. Elle risque même de perdre son petit ami hétéro et camé qui souhaiterait qu'elle se fasse opérer. Tout ceci parce que sa foi religieuse l'empêche d'achever sa transformation définitive...

Tel un chant du cygne émouvant et insolite, tous deux quittent Lisbonne pour une expédition en forêt, où le film promet de basculer dans le registre du conte...

Film à la beauté mélancolique allant du mélodrame au film militant, en passant par le fantastique et le musical, ce troisième long-métrage de Rodrigues - dernier volet de sa trilogie queer - pose la question de savoir comment il est possible de dépasser sa condition et les limites qu'imposent la nature et la foi en matière de sentiments et de sexualité. Il pointe également du doigt les ravages et les limites de la compétition et de la violence tant au sein du cabaret lisboète ici décrit, que dans le couple en général. João Pedro Rodrigues : « Avant de faire un film, je pense toujours d'abord au genre. En l'occurrence, je voulais faire un film de guerre, filmer un monde en guerre et des personnages en guerre contre eux-mêmes comme l'est Tonia ». C'est en toute quiétude et particulièrement apaisée que l'on assiste là à la confirmation de l'immense talent de ce cinéaste atypique.

Bruno Thévenon

Jeudi 8 mars • 21h

Institut Lumière

**Rencontre avec le réalisateur
João Pedro Rodrigues
et João Rui Guerra da Mata,
co-scénariste et directeur
artistique**

Fiction / Portugal - France / 2009
133' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Fernando Santos, Alexander David, Gonçalo Ferreira de Almeida, Chandra Malatitch, Jenny Larrue, Cindy Scrash

Distribution : Épicentre

Rétrospective João Pedro Rodrigues

[*A última vez que vi Macau*]

LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI VU MACAO

UN FILM DE J. P. RODRIGUES & J. R. GUERRA DA MATA



Lundi 12 mars • 18h30

Lumière Bellecour

Rencontre avec les co-réalisateurs João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata

Fiction - documentaire / Portugal - France / 2012 / 82' / VOSTF

Avec : Cindy Scrash, João Rui Guerra da Mata, João Pedro Rodrigues

Distribution : Épicentre

C'est l'histoire commune de « João » pluriels.

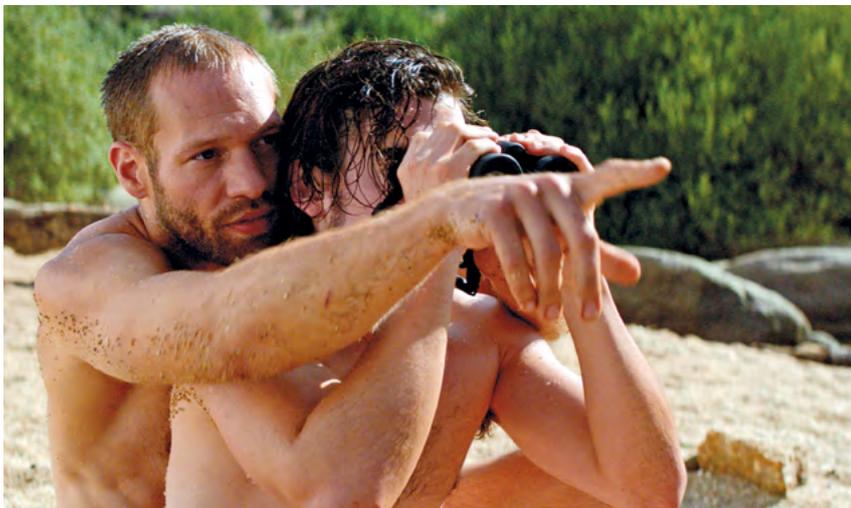
João Pedro Rodrigues, le réalisateur d'*O Fantasma* et *Odete*, n'avait jamais mis les pieds à Macao, ancienne colonie portugaise rétrocédée à la Chine en 1999.

Complice de Rodrigues, João Rui Guerra da Mata, lui, y a passé une partie de son enfance en raison d'un père militaire. Le prétexte du voyage de retour est l'objet d'une fantaisie policière : Guerra da Mata reçoit depuis Lisbonne un mail en forme de SOS envoyé par Candy, une vieille amie exilée à Macao qui s'exprime en ces termes : « il se passe ici des choses effrayantes »... Les souvenirs d'un João deviennent alors les imaginations de l'autre...

Moitié rêverie autobiographique, moitié documentaire sur l'héritage colonial du Portugal, rarement fiction, ce film bi-céphale gorgé de fantastique mythologique, est aussi inclassable que beau et audacieux. Apparemment gratuits, les superbes plans de chiens errants ou d'étals de poissons sur un marché sont autant de témoignages en images, sons et couleurs d'un quotidien vécu ou sublimé, réhaussés par l'omniprésence et la chaleur d'une voix off.

C'est une subtile réflexion sur la mémoire individuelle et collective.

Bruno Thévenon



Rétrospective João Pedro Rodrigues

[*O Ornitólogo*]

L'ORNITHOLOGUE

UN FILM DE JOÃO PEDRO RODRIGUES

Fernando, un ornithologue curieux et solitaire, descend une rivière en kayak dans l'espoir d'apercevoir des spécimens d'oiseaux rares. Vampé par la majesté de ce qui s'offre à lui, il se laisse surprendre par les rapides et échoue plus loin, inconscient, flottant dans son propre sang... non loin d'une forêt qui inspire particulièrement Joao Pedro Rodrigues : « La forêt, tel un inconscient collectif, est cet ailleurs imaginaire qui brasse catholicisme, superstitions et traditions, assez proche en cela des contradictions spirituelles dans lesquelles nous vivons tous à des degrés divers ». Et Dieu sait qu'ici la forêt là est peuplée...

Perdu en pleine nature, le sublime et sensuel acteur français Paul Hamy se transforme au gré d'un retour à la vie forestière en un corps multiple, à la fois martyr homosexuel et avatar de saint Antoine de Padoue, le saint des saints du Portugal. Le tout dans un jeu riche de symboles religieux et / ou queer qui cultive les paradoxes avec un aplomb rarement vu au cinéma. Depuis ses premiers pas en terres Cinéma, on sait de toutes façons que pour João Pedro Rodrigues, sexualité et religion sont intimement liées. Est-il encore besoin de prouver avec ce nouvel opus qu'il est l'un des meilleurs représentants actuels du fantaisiste et vigoureux cinéma portugais, voire européen ?

Bruno Thévenon

Dimanche 11 mars • 18h

Comœdia

**Rencontre avec le réalisateur
João Pedro Rodrigues
et João Rui Guerra da Mata,
co-scénariste et directeur
artistique**

Fiction / Portugal - France / 2016
118' / VOSTF

Avec : Paul Hamy, Xelo Cagiao,
João Pedro Rodrigues, Han Wen,
Chan Suan, Juliane Elting

Distribution : Épicentre

Carte blanche à João Pedro Rodrigues

[In einem Jahr mit 13 Monden]

L'ANNÉE DES TREIZE LUNES

UN FILM DE RAINER WERNER FASSBINDER

Vendredi 9 mars • 21h

Institut Lumière

**Présentation du film par João
Pedro Rodrigues**

Fiction / Allemagne / 1978 / 124'
VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Volker Spengler,
Ingrid Caven, Gottfried John

Distribution : Carlotta



À Francfort-sur-le-Main, entre chien et loup, une silhouette féminine arpente un jardin public presque désert à la recherche d'un moment de tendresse. Elle, c'est Elvira, femme transgenre dont le vieillissement trahit le sexe d'origine malgré ses fards et sa robe fleurie. Son amant, Christopher, la quitte et elle part en quête désespérée de celui pour qui elle est devenue une femme. Les personnages qu'elle retrouve tour à tour - la prostituée Zora la Rouge, son ex-femme, sa fille, la religieuse Gudrun qui la connaît depuis son enfance ou encore un voisin compatissant - se révéleront impuissants à empêcher sa course vers un destin tragique. Son itinéraire est un chemin de croix dont Fassbinder ne nous épargne aucune station, avec la puissance et la crudité qui caractérise son cinéma.

L'Année des treize lunes porte un regard cruel, distancié et lucide sur un monde régi par les règles de domination et de soumission qui conditionnent les rapports humains, avec la violence physique et psychologique que cela entraîne. Dans ce mélodrame inscrit dans les années 1970, la troupe des acteurs familiers du cinéaste imprime avec force et réalisme la pellicule de l'implacable caméra. À travers son héroïne désespérée et masochiste, surgit une forme bouleversante d'humanité tragique autant que dérisoire, brisée dans un présent qui n'en finit pas de se heurter à des impasses, un passé où l'espoir du bonheur permettait de lutter contre l'adversité et le *No Future* d'un univers sans amour.

L'Année des treize lunes est un film déchirant et beau comme *Le Mariage de Maria Braun*, *Lili Marleen* et *Le Secret de Veronika Voss*, dans la continuité pessimiste de l'œuvre de Douglas Sirk.

Jean-Michel Lacour

Carte blanche au Festival Queer Lisboa



COURTS MÉTRAGES

SÉLECTION PAR LE FESTIVAL QUEER LISBOA

Coelho Mau (*Mauvais Lapin*) Un film de Carlos Conceição / Fiction / Portugal - France / 2017 / 33'
Miguel partage une relation fusionnelle avec sa sœur Clara, dont la santé décline. Cependant, en dépit de tous ses efforts, Miguel sent qu'il manque à sa sœur quelque chose qu'il ne peut lui apporter. Un soir, il accoste un jeune homme...

Filme-Catástrofe Un film de Gustavo Vinagre / Fiction / Brésil / 2017 / 18'
Angelica doit changer sa serrure...

Os Humores Artificiais Un film de Gabriel Abrantes / Fiction / Portugal / 2017 / 29'
L'histoire d'une jeune fille autochtone amoureuse d'un robot, étoile montante de l'humour au Brésil. *Os Humores Artificiais* est un film sur l'humour, l'anthropologie et l'intelligence artificielle. Il met l'accent sur la façon dont l'humour, au cœur des relations humaines, peut être utilisé comme une forme de contrôle social, et s'avère être l'une des formes de communication les plus complexes.

Our Skin Un film de João Queiroga / Fiction / Portugal - USA / 2017 / 17'
Une nuit, une personne transgenre et un ancien combattant échangent les photos de leurs cicatrices intimes. Leur rencontre éphémère dévoile des vérités plus profondes sur l'aliénation et le besoin humain de se connecter.

Baunilha (*Vanilla*) Un film de Leo Tabosa / Fiction / Brésil / 2017 / 18'
Regarde autour de toi. Tout ce que tu vois et touches peut avoir un goût de vanille...

Samedi 10 mars • 17h30

Lumière Bellecour

Rencontre avec João Ferreira,
Directeur artistique de Queer
Lisboa

Fictions / Portugal - Brésil / 5 films
2016 - 2017 / 115' / VOSTF

Sous-titres de *Filme-Catástrofe*
et *Our Skin* : Aurélie Veluire,
Marie Viala, Antoine Rumelhart



Invitation à Monika Treut

[*Die Jungfrauen Maschine*]

VIRGIN MACHINE

UN FILM DE MONIKA TREUT



Samedi 10 mars • 19h

Goethe-Institut

Rencontre avec Monika Treut

Fiction / Allemagne / 1988 / 86'
VOSTF

Avec : Ina Blum, Susie Bright,
Dominique Gaspar, Marcelo Uriona,
Gad Klein, Peter Kern, Shelly Mars

Hyena Films / Edition Salzgeber

Entrée libre



Dorothee est journaliste à Hambourg. Elle sillonne la ville à vélo pour y trouver des témoins pour son prochain article consacré à l'amour romantique, cette maladie féminine, et ce alors même que le couple qu'elle forme avec Heinz est tout sauf épanouissant. Sur un coup de tête, elle embarque pour San Francisco pour y retrouver sa mère et y poursuivre son enquête. Les rencontres qu'elle va faire là vont changer son regard sur l'amour, le plaisir... et la vie...

Pour son premier long métrage réalisé seule (elle a co-signé le très SM *Seduction, femme cruelle*, avec Elfi Mikesch), Monika Treut s'attaque dans *Virgin Machine* à ce qu'on pourrait appeler un récit d'initiation lesbien, tant Dorothee va grandir au cours de son voyage du vieux continent au nouveau monde, apprenant à devenir elle-même à travers la rencontre avec des femmes remarquables, dont Susie Bright, spécialiste du milieu lesbien et propriétaire d'une impressionnante collection de godes... La séquence, telle que la filme Monika Treut, est un des moments d'anthologie de cette comédie qui vire au doux-amer lorsque son héroïne est confrontée à une déception amoureuse...

Tourné en noir et blanc, cette fable sexuelle très affranchie est un petit bijou de ce cinéma underground vivace en Allemagne dans les années 1980-1990, dont Monika Treut s'est affirmée, dès ce premier essai, comme une des figures majeures.

Didier Roth-Bettoni

Invitation à Monika Treut



MY FATHER IS COMING

UN FILM DE MONIKA TREUT

Il ne faut jamais mentir à ses parents... Cela pourrait résumer le point de départ de cette comédie où l'héroïne, Vicky, va se retrouver confrontée à ses innombrables mensonges. Serveuse dans un bar new-yorkais, ses rêves de comédienne ne cessent de se heurter aux désillusions de castings ratés. Or, depuis qu'elle a quitté l'Allemagne, elle n'a cessé de faire croire à son père que le succès était au rendez-vous et qu'elle était mariée. Un beau jour, papa Hans décide de quitter sa Bavière pour venir voir sa fille, et tout le bel édifice de Vicky menace de s'effondrer...

C'est sur un mode résolument léger que Monika Treut met en scène cette histoire pleine de quiproquos et de chausse-trapes. La sexualité (les sexualités plutôt !) déborde ici de partout, du faux mari-vrai coloc gay de Vicky à l'amie dont son père tombe amoureux et qui n'est autre que la grande-prêtresse du sexe Annie Sprinkle, hilarante dans son propre rôle... Si les situations ainsi provoquées sont cocasses, Monika Treut ne s'en tient pas là, faisant de *My father is coming* un conte bienvenu sur l'épanouissement sexuel tous azimuts, où tous les désirs et toutes les identités cohabitent sans peine. Pour y parvenir, la réalisatrice a fait appel pour son casting à nombre de ses ami-es de la scène underground et queer new-yorkaise, fakirs et prostituées en tête. Le résultat est... jouissif !

Didier Roth-Bettoni

Vendredi 9 mars • 21h

Goethe-Institut

Rencontre avec Monika Treut

Fiction / Allemagne / 1991 / 80' / VOSTF

Avec : Alfred Edel, Shelley Kästner, Dominique et Flora Gaspar, Annie Sprinkle, Michael Massee, Fakir Musafar

Hyena Films / Edition Salzgeber

Précédé de la masterclass à 19h

Entrée libre



Invitation à Monika Treut

[*Gendernauts - Eine Reise
durch die Geschlechter*]

GENDERNAUTS

UN FILM DE MONIKA TREUT



Samedi 10 mars • 21h

Goethe-Institut

Rencontre avec Monika Treut

Documentaire / Allemagne / 1999
87' / VOSTF

Avec : Susan Stryker, Sandy Stone,
Texas Tomboy, Annie Sprinkle,
Stafford, Jordy Jones, Max Wolf Valerio,
Hida Viloria

Hyena Films / Edition Salzgeber

Entrée libre



Plus que dans aucun de ses autres films, Monika Treut soulève dans ce documentaire la question du genre pourtant présente dans une grande part de son travail. À la suite de l'artiste et théoricienne du genre Sandy Stone, qui sert de guide aux spectateur-trices, *Gendernauts* part à la rencontre de membres de la communauté transgenre et intersexe de San Francisco, mais aussi de certain-es de leurs ami-es. Un passionnant voyage à travers la fluidité des identités et des genres.

Monika Treut connaît bien les États-Unis, et en particulier San Francisco, pour y avoir travaillé régulièrement. Elle est aussi très familière de la scène queer locale, et de tou-ttes celles et ceux qui, d'une façon ou d'une autre, travaillent sur le genre et la sexualité dans cette ville. C'est à une part de ce groupe d'ami-es - artistes, chercheur-ses, actives, historien-nes, etc. - qu'elle a choisi de donner la parole dans ce documentaire dont le titre, *Gendernauts*, en rappelant des mots comme astronautes ou cosmonautes, dit bien à quel point c'est à un voyage vers d'autres horizons que nous sommes convié-es. Parmi les nombreu-ses intervenant-es de *Gendernauts*, on trouve des FtM (Texas Tomboy, Max Wolf Valerio...), une MtF (Susan Stryker), deux bisexuelles soutiens des trans (dont la grande-prêtresse du sexe Annie Sprinkle), et un-e intersexe (Hida Viloria). Leurs propos, riches et accompagnés des notations éclairées de Sandy Stone, sont passionnants pour dépasser les notions binaires de masculin et de féminin.

Didier Roth-Bettoni

Invitation à Monika Treut



GHOSTED

UN FILM DE MONIKA TREUT

La mort inexplicable de son amante taïwanaise Ai-ling bouleverse Sophie Schmitt, une artiste de Hambourg. Lorsqu'elle se rend à Taipei pour y présenter une installation vidéo en hommage à son amie, elle est suivie par une mystérieuse journaliste, Mei-li. Celle-ci profite d'une balade dans les fascinants marchés de nuit de Taipei pour tenter de conquérir Sophie qui la repousse et rentre finalement en Allemagne. Mais lorsque Mei-li débarque à Hambourg, Sophie succombe. Bientôt elle découvre pourtant que sa nouvelle amante n'est pas qui elle prétend...

On n'échappe pas à son passé... Telle pourrait être la morale de cette histoire d'amour étrange, où le présent et le passé se mêlent, comme les vivants et les morts. Magnifiquement filmé entre Hambourg et Taipei, ce film à l'esthétique ultra-contemporaine marque le retour à la fiction de Monika Treut après une longue série de documentaires. La cinéaste y étudie aussi avec subtilité les différences existant entre les cultures occidentales et asiatiques, notamment dans le rapport aux disparu-es. Film hanté et profondément sensuel dans sa manière de caresser les corps de ses héroïnes mais aussi les somptueux décors qu'elles traversent, *Ghosted* raconte l'amour plus fort que la mort et la belle mélancolie du désir.

Didier Roth-Bettoni

Samedi 10 mars • 13h

Lumière Bellecour

Rencontre avec Monika Treut

Fiction / Allemagne - Taiwan / 2009
89' / VOSTF

Avec : Inga Busch, Huan-Ru Ke,
Ting Ting Hu, Jana Schulz,
Jack Kao, Yi-ching Lu, Kevin Chen
Hyena Films / Edition Salzgeber

Invitation à Bruce LaBruce

[*Super 8½ a cautionary bio-pic*]

SUPER 8½ UNE BIOGRAPHIE ÉDIFIANTE

UN FILM DE BRUCE LABRUCE



Samedi 10 mars • 21h15

Comœdia

Rencontre avec Bruce LaBruce

Fiction / Canada - Allemagne - USA
1994 / 105' / VOSTF

Avec : Bruce LaBruce, Stacy Friedrich,
Mikey Mike, Nicholas Davies,
Kate Ashley, Vaginal Davis

Distribution : Jürgen Brüning

Sous-titrage : Jean-Yves Brunel

Séance interdite -16 ans

Après plusieurs réalisations dans le porno gay, un jeune cinéaste se lance dans la production de son premier film de fiction avec l'aide d'une réalisatrice lesbienne. Ce film, c'est *Super 8 ½*.

Deuxième film de Bruce LaBruce, *Super 8 ½* marque les esprits lors de sa sortie en 1994. Film emblématique du style du réalisateur canadien, il est tout à la fois un film d'auteur, un film expérimental et un film porno. Dans une gigantesque mise en abîme narcissique, Bruce LaBruce commente sa démarche cinématographique, tout en exposant sa vision cinglante, désenchantée et acide du milieu du cinéma underground. Il pose les jalons des problématiques qu'il explorera tout au long de sa carrière : présence féminine forte et émancipatrice (*The Raspberry Reich* et bien sûr *The Misandrists*), rapport au corps et rapport des corps (qu'il sait toujours filmer superbement), sexualité vécue comme une déviance libératrice (*Hustler White*), et solitude (*Otto, or Up With Dead People* et *L.A. Zombie*).

Monument du cinéma queer, *Super 8 ½* combine l'énergie du punk (renforcée par le score, électrique et gothique) avec des moments où le temps est suspendu, entre introspection pataphysique et réflexion gidienne sur le processus de création artistique. Un film à l'ambiance de film noir, avec une photo brute, un noir et blanc glacé mais qui instaure une réelle proximité avec le spectateur, digne héritier de John Waters (pour les personnages d'outsiders et les thèmes) et de Gus Van Sant (pour le noir et blanc et une certaine mélancolie).

Jean-Yves Brunel

Invitation à Bruce LaBruce



THE MISANDRISTS

UN FILM DE BRUCE LABRUCE

Bien décidée à prendre le pouvoir, une armada de féministes radicales s'organise dans un couvent en une armée dont le but est la libération de la femme face à la domination phallocrate. Un nouvel ordre semble proche, camarade... jusqu'à ce qu'un jeune soldat demande asile dans ce curieux couvent.

Le trublion du cinéma queer, Bruce LaBruce, est de retour avec une fable déjantée mettant en scène un groupe de lesbiennes féministes radicales organisées en faction révolutionnaire.

On retrouve la verve punk militante du cinéaste canadien qu'il avait un peu abandonnée depuis *The Raspberry Reich*. Entre fulgurances pornographiques et élaborations politiques contestataires, *The Misandrists* porte un regard à la fois ironique et bienveillant sur une certaine tendance du féminisme radical. Il n'en reste pas moins un pur objet de fantaisie, divertissant et puissamment métaphorique, qui se veut, avant tout, un pamphlet contre la toute-puissance du patriarcat.

Du Bruce LaBruce déjanté et engagé comme on l'aime !

Vendredi 9 mars • 18h30

Comœdia

Rencontre avec Bruce LaBruce

Fiction / Allemagne / 2017 / 91'
VOSTF

Avec : Susanne Sachße, Viva Ruiz,
Kembra Pfahler, Caprice Crawford

Distribution : Optimale

Séance interdite -16 ans

Invitation à Bruce LaBruce

PO(RN)CHETTE SURPRISE

UNE SÉANCE SURPRISE DE BRUCE LABRUCE

Dimanche 11 mars • 17h30

Lavoir Public

Rencontre avec Bruce LaBruce

Film surprise / 60'

Séance interdite -18 ans

En partenariat avec OnlyPorn



Pour la première fois, le collectif OnlyPorn rejoint le festival Écrans Mixtes pour une séance unique au Lavoir Public.

Ne demandez rien de la programmation qui restera confidentielle et secrète, mais faites confiance à ces deux équipes pour vous assurer un programme en exclusivité.

Oreilles chastes et âmes bien pensantes, passez votre chemin.

Cette séance n'est pas pour vous.

Pour toutes les autres, vous pouvez nous faire confiance pour vous proposer le dernier porn inédit d'une des plus grandes stars de la « porn attitude ».

Habillez-vous léger, ça va chauffer !

Olivier Rey

Invitation à Bruce LaBruce



QUEERCORE : HOW TO PUNK A REVOLUTION

UN FILM DE YONY LEYSER

Toronto, milieu des années 1980. Un groupe de jeunes personnes gaies et trans ne se retrouve ni dans la bourgeoisie du milieu gay, trop clivé, ni dans les milieux alternatifs punk, pas assez tolérants.

Parmi eux, les cinéastes Bruce LaBruce et G.B. Jones décident de créer de toutes pièces un fantôme militant et artistique : *Homocore* (qui devient rapidement *Queercore*). Le postulat est simple : un tel milieu qui recouperait les deux univers n'existent que si l'on décide qu'ils existent, et le tour est joué. Héritiers du situationnisme, les voilà bientôt membres d'un vrai mouvement qui prend de l'ampleur et essaime au Canada, aux USA et en Angleterre.

Fanzine, groupes de punk lesbiens, gays ou queer, films expérimentaux, le mouvement est dynamique et pluri-disciplinaire. Parallèlement, les Riot Grrls font aussi parler d'elles et les deux mouvements, intimement liés, deviennent pendant quelques années un phénomène culturel queer sans précédent.

Ce documentaire ébouriffant donne la parole aux initiateur-trices de ce mouvement, à grands renforts d'archives musicales, filmiques et documentaires. Des films anarcho-punks de LaBruce et G. B. Jones à Kim Gordon de Sonic Youth, des groupes furieux comme Team Dresch et Tribe 8 à Kurt Cobain de Nirvana, une plongée dans le dernier sursaut artistique queer et dans l'underground des années 1990.

Maxime Antoine

Samedi 10 mars • 19h

Comœdia

Rencontre avec Bruce LaBruce

Documentaire / Allemagne / 2017 / 83'
VOSTF

Avec : Bruce LaBruce, John Waters,
Beth Ditto, Peaches, Justin Bond,
Genesis P-Orridge...

Distribution : Catndocs

Séance interdite -16 ans

[*Nadie nos mira*]

NOBODY'S WATCHING

UN FILM DE JULIA SOLOMONOFF



Mercredi 14 mars • 20h

Cinéma Les Alizés

**Rencontre avec la réalisatrice
Julia Solomonoff**

Fiction / Argentine - USA / 2017 / 102'
VOSTF

Avec : Guillermo Pfening, Nadja Settel

Sortie nationale : 18 avril 2018

Distribution : Épicentre



Nico, un acteur argentin à succès de telenovelas, décide de tenter sa chance à New York où un rôle à dimension internationale lui a été promis. Mais les raisons souterraines de ce coup de tête surgissent peu à peu à mesure que son rêve américain s'effrite et se fissure. Au-delà du chagrin d'amour qui le hante et le pousse à un désintéressement presque christique, c'est aussi le déchirement du voile d'amabilité de la société new-yorkaise qui est décrit avec brio par Julia Solomonoff, réalisatrice du déjà très sensible *Le dernier été de la Boyita* en 2009.

Car sous le vernis sympathique de la globalisation accueillante et clinquante, veillent les vieux démons d'une Amérique individualiste et fermée sur elle-même.

Récompensé par le prix du meilleur acteur au dernier festival de Tribeca, Guillermo Pfening développe un jeu tout en nuances, dont l'évolution au long des saisons du film tisse des réseaux d'émotions insoupçonnés. Julia Solomonoff nous propose d'accompagner les errements solitaires et amoureux de Nico à la manière d'Ira Sachs dans *Love is Strange*. Lançant beaucoup de pistes de lectures sans tomber dans la fable moraliste ou maniériste, elle laisse les spectateur-trices vivre un instant cette bulle autoréflexive dont on se demande finalement quelle est la part de biographie intime. Un dialogue qu'on appréciera poursuivre avec la réalisatrice lors de l'Avant-première...

Roméo Isarte



MA VIE AVEC JAMES DEAN

UN FILM DE DOMINIQUE CHOISY

Que fait un jeune réalisateur au cours de son tour de France pour présenter son dernier film ? Il cherche une salle de musculation, il joue son dernier salaire au casino de la côte, il fait tourner la tête des beaux projectionnistes... Il boit aussi. Beaucoup. Histoire d'oublier ses mésaventures, ses peines de cœur ou... les salles vides des cinémas de province. Heureusement pour Dominique Choisy, le public du festival Écrans Mixtes saura apprécier cette gourmandise acidulée pas si innocente qu'il n'y paraît.

Derrière le vernis de faux-semblants et les clowns blancs loufoques, le réalisateur donne vie au Tréport normand, bulle poétique et romantique. Là, les courses-poursuites sur la pointe des pieds sont autant d'interrogations curieuses et bienveillantes sur le parcours amoureux de chaque personnage. Les hommages au cinéma muet ainsi qu'aux idoles queer – James Dean donc mais aussi Demy – détonnent, entrecoupés par les accents musicaux – et comiques – de Bertrand Belin. Les rêves de chaque personnage deviennent des points de fuites dans un univers porté par une douce folie. Parce que oui, certes, c'est un peu spécial. Surtout le café-crevette.

Roméo Isarte

Mardi 13 mars • 21h

Lumière Bellecour

**Rencontre avec le réalisateur
Dominique Choisy**

Fiction / France / 2017 / 108'

Avec : Johnny Rasse, Mickaël
Pelissier, Nathalie Richard, Juliette
Damiens, Marie Vernalde

Sortie nationale : 2nd semestre 2018

Distribution : Optimale

[*Corpo Elétrico*]

BODY ELECTRIC

UN FILM DE MARCELO CAETANO



Dimanche 11 mars • 11h15

Comœdia

Fiction / Brésil / 2017 / 94' / VOSTF

Avec : Kelner Macêdo, Lucas

Andrade, Welket Bunguê, Ana Flavia Cavalcanti

Sortie nationale : 1^{er} semestre 2018

Distribution : Optimale

Nouveau venu à São Paulo, Elias occupe ses journées entre son travail dans une usine de tissus et ses rencontres avec d'autres hommes. La fin d'année approchant, le travail d'Elias s'intensifie, et il se retrouve de plus en plus pris au piège au sein de l'usine. Le jeune homme tente de trouver sa place et de se faire de nouvelles relations...

Sous le soleil du Brésil, les ouvriers s'impatientent de vivre leur vie. Mais pourquoi ? Pour se vouer à la sensualité, à la liberté, à la fête des corps.

Le réalisateur Marcelo Caetano s'est inspiré du poème de Walt Whitman, *I sing the Body Electric*, le portrait d'un jeune gay hédoniste qui navigue librement et joyeusement entre amants et amis dans la frénésie de São Paulo.

Sans jamais juger, le réalisateur choisit plutôt de célébrer l'espoir.

Antonin de Saint Martin

Séance spéciale à 11h15 au Comœdia. Tarif unique : 4,90 €



COBY

UN FILM DE CHRISTIAN SONDEREGGER

Entre film de famille et journal intime post-moderne, Christian Sonderegger s'intéresse au parcours touchant et loin des clichés de son demi-frère trans Coby. Une série d'entretiens avec ses proches (sa mère, son père, sa petite amie ou ses collègues de travail) nous apprend comment, de la petite fille « garçon-manqué » née Suzanna, a d'abord franchi le pas de son coming-out auprès de ses proches, puis a décidé d'entamer sa transition pour être enfin celui qu'il sentait être depuis toujours, Coby.

Le décor d'une Amérique qu'on appellerait d'ordinaire *white-trash* devient alors le théâtre pas forcément hostile d'une renaissance qui n'est pas non plus sans heurts, le quotidien de la transition étant ici montré dans ce qu'il a de plus banal, de plus répétitif et de plus excitant pour le premier concerné.

Quelque part entre le journal filmé (les vidéos Youtube de la transition pas à pas de Coby) et l'enquête de famille (l'évolution touchante du discours de sa mère notamment), *Coby* est un objet filmique paradoxal, aussi fragile et émouvant que son protagoniste s'endurcit et revendique sa virilité, avec en filigrane, une histoire d'amour indéfectible aussi forte que discrète.

Maxime Antoine

Lundi 12 mars • 20h

Ciné Mourguet

**Rencontre avec le réalisateur
Christian Sonderegger**

Documentaire / France - USA / 2017
77' / VOSTF

Avec : Jacob Hunt, Sara Mund,
Ellen Richards-Hunt, Willard Hunt

Sortie nationale : 28 mars 2018

Distribution : Épicentre

CINÉ MOURGUET
THEATRE - CINEMA - MUSIQUE

AWOL

UN FILM DE DEB SHOVAL

Dimanche 11 mars • 17h45

Lumière Bellecour

Fiction / USA / 2016 / 85' / VOSTF

Avec : Lola Kirke, Breeda Wool,
Dale Soules, Bill Sage, Tedd Welch

Distribution : The Film Collaborative

Sous titres :

Coline Chauffard, Ludivine Fournier,
Marie Viala, Sarah Cornemillot, Marine
Tarillon-Pimet, Manon Levadoux,
Antoine Rumelhart



Joey, jeune femme homosexuelle, cumule des petits jobs dans une petite ville de Pennsylvanie. Elle décide de s'engager dans l'armée pour donner un sens à sa vie. Mais, lorsqu'elle rencontre Rayna et en tombe immédiatement amoureuse, elle décide de tout abandonner et de prendre la route avec elle. Cependant, les découvertes qu'elle fait concernant son amie vont bouleverser ses espoirs...

Acronyme de « Absent Without Official Leave » soit « absent sans permission officielle », en français et dans le jargon militaire, AWOL, dès son titre, donne le ton de cette œuvre : la notion de désertion. Un abandon nécessaire pour se reconstruire dans une vie nouvelle. Cette défection entraîne des choix, des regrets, forcément, mais aussi parfois, son lot de joies et de bonheur... c'est ce que vont traverser nos deux nouvelles *Thelma et Louise*.

Adaptation du court métrage du même nom qu'elle avait réalisé en 2010, la cinéaste Deb Shoval nous livre ici un bijou de réalisme touchant, une invitation à l'aventure, à vivre intensément sa passion sans rendre de comptes.

Un premier film d'une très prometteuse réalisatrice et une petite perle du cinéma indépendant américain, profondément féminin et féministe.

Abigaël Miloudi Kerkaert



[*Karera ga honki de amu toki wa*]

CLOSE-KNIT

UN FILM DE NAOKO OGIGAMI

Tomo, 11 ans, vit seule avec sa mère. Lorsque celle-ci l'abandonne une fois encore pour suivre un homme de passage, Tomo trouve refuge chez son oncle et sa compagne, Rinko, une femme transgenre. D'abord désorientée par cette situation, la fillette prend peu à peu ses marques au sein de cette famille aussi paisible qu'hors-norme, se forgeant à travers l'histoire de Rinko une nouvelle vision du monde – mais c'est sans compter les opinions de son entourage, souvent prêt à tout pour rompre ce fragile équilibre...

Naoko Ogigami met ici en scène un film à plusieurs voix et aux thèmes multiples : du harcèlement scolaire aux rapports et définitions de genre, la réalisatrice questionne, tout en délicatesse, la notion de « famille » au sens le plus large. Empreint d'une ironie tendre, *Close-Knit* se contemple et se vit dans une succession d'instantanés de la vie quotidienne, où les émotions qu'expriment ses personnages, si proches de nos propres expériences de par leur profondeur et leur vulnérabilité, côtoient et se heurtent aux mœurs d'une société oscillant entre sens des convenances et aspirations d'un bonheur émancipé des dogmes sociétaux. En privilégiant des points de vue à hauteur d'enfants, le film prend également le pari de s'adresser à tous les publics : peu de films auront abordé la transidentité avec autant de tact, tout en maintenant un propos honnête et décomplexé face aux interrogations qu'un tel sujet sait soulever. Jamais dans l'excès, *Close-Knit* se savoure pourtant sans modération !

Gwenaëlle Anna Barros

Jeu 8 mars • 18h30

Lumière Fourmi

Fiction / Japon / 2017 / 127' / VOSTF

Avec : Tôma Ikuta, Eiko Koike,
Noriko Eguchi, Mugi Kadowaki,
Kenta Kiritani, Rin Kakiyama

Distribution : Kinotayo

En partenariat avec le festival
Kinotayo



.....
k i n o t a y o

BEACH RATS

UN FILM D'ELIZA HITTMAN



Dimanche 11 mars • 15h15

Lumière Bellecour

Fiction / USA / 2017 / 98' / VOSTF

Avec : Harris Dickinson, Madeline Weinstein, Kate Hodge, Neil Huff, Frank Hakaj, David Ivanov

Distribution : Optimale

Séance interdite - 12 ans

Des potes en pleine croissance et en pleine découverte de leur corps se retrouvent à la fête foraine de Coney Island. Depuis les auto-tamponneuses, on passe son temps à se rentrer dedans et à virilement comparer sa testostérone... Dès la première scène on est dans le bain - voire dans le jus - lorsque, une fois rentré chez lui, Frankie se livre au plaisir solitaire... Fanfaronnant avec ses congénères, il n'en n'est pourtant pas moins timide lorsqu'il est question de drague... Surtout devant l'ordinateur où il se retrouve souvent pour fuir un père malade et mourant, une mère un peu bigote qui lui conseille de trouver au plus vite une petite copine, et une sœur vraiment trop petite...

Les muscles sont beaux, les casquettes sont à l'envers et les grosses chaînes autour du cou ; consommation de comprimés à usages détournés ou de joints, alimentent les jeux de plages où on se balade en baskets, survêts et débardeurs, voire torse nu, entretenant autant son physique que la longueur des poils du pubis... Avant que d'autres jeux nocturnes moins autorisés se dévoilent du côté des parkings... Bref, ce film indépendant multi-primé en 2017 est parfaitement dans l'air du temps dans son questionnement et ses interrogations quant à la jeunesse américaine actuelle au sujet de l'homosexualité refoulée. On n'est pas aussi désespéré que chez Larry Clark (*Kids, Bully*), et on se rapprocherait plutôt de l'univers d'Harmony Korine (*Gummo, Spring Breakers*). Malgré l'omniprésence du regard familial, c'est toujours vers l'interdit qu'on se dirige. Sauf lorsqu'il s'agit d'affirmer sa préférence sexuelle. C'est torride, et pas seulement parce qu'on est au bord de la mer, léger dans le traitement mais profond dans le propos.

Bruno Thévenon

SÉANCES SCOLAIRES

Pendant le Festival Écrans Mixtes

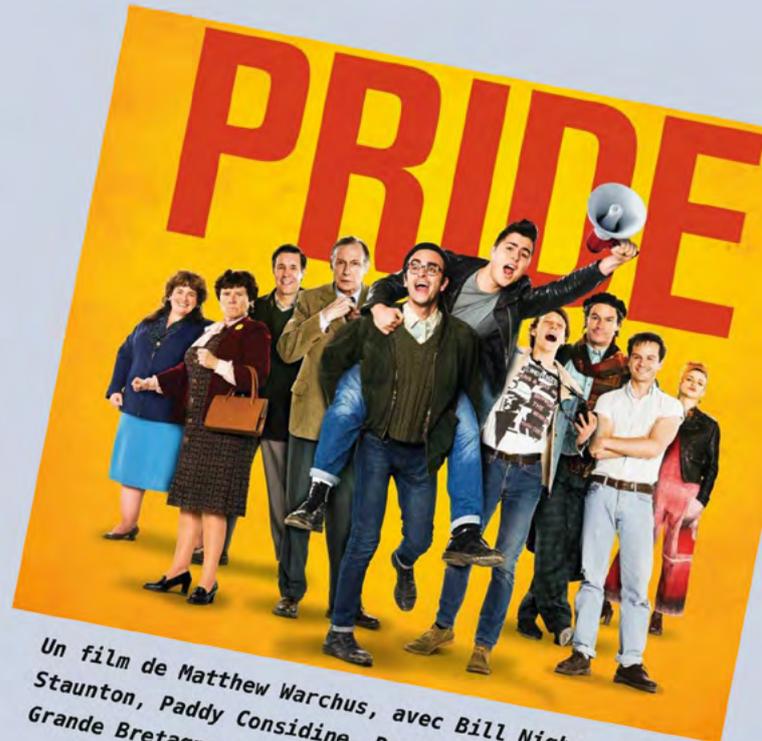
ÉCRANS
MIXTES



Séances scolaire pour les niveaux :
4ème / 3ème / Lycée.

Possibilité d'intervention dans les
établissements par des représentants
de SOS Homophobie.

CONTACTS : WWW.SOS-HOMOPHOBIE.ORG / SOS-LYON@SOS-HOMOPHOBIE.ORG



*Un film de Matthew Warchus, avec Bill Nighy, Imelda
Staunton, Paddy Considine, Dominic West...
Grande Bretagne / 2014 / 2h00 / VOST*

Réservations auprès de Coline David ou Vincent Daffix
colined@cinema-comoedia.com / accueil@cinema-comoedia.com / 04 26 99 45 00

Classique restauré

[*Bara no Sôretsu*]

FUNERAL PARADE OF ROSES

UN FILM DE TOSHIO MATSUMOTO



Mardi 13 mars • 20h

Comœdia

Fiction / Japon / 1969 / 105' / VOSTF

Avec : Pitâ, Yoshimi Jô,
Koichi Nakamura, Flamenco Umeji,
Saako Oota, Tarô Manji, Toyosaburo
Uchiyama

Distribution : Carlotta

Eddie, jeune travesti orphelin vivant à Tokyo à la fin des années 1960, fréquente les cabarets gay et le milieu étudiant contestataire. Il est l'amant de Gonda, propriétaire assez louche du cabaret Le Genet, dont la maîtresse vieillissante, Lédâ, un autre travesti, est l'animatrice. Il semble en quête d'identité dans un milieu hors-norme où chacun choisit le masque qu'il veut porter, comme pour échapper à ses origines... Voilà pour les prémices de cette étonnante variation sur le mythe d'Edipe roi transposé dans un « Quartier interdit », maladroite traduction française du film lors de sa sortie !

Chef de file de la Nouvelle Vague du cinéma japonais, Toshio Matsumoto refuse la narration traditionnelle au profit des formes les plus spectaculaires de la fragmentation. Tous les codes sont brisés par un scénario éclaté et une esthétique résolument *Camp*, comptant une idée de mise en scène à chaque plan : collages, ralentis, superpositions, une photo noir et blanc de toute beauté. La théâtralité est magnifiée par tous les moyens expérimentaux dont le cinéma peut disposer en un rituel inédit, qui fascine autant qu'il surprend, par sa richesse et sa diversité.

C'est aussi l'occasion de redécouvrir l'effervescence d'une époque dont on a trop oublié les audaces. Le climat est aux manifestations, aux réunions entre étudiant-es politisé-es de tous les genres, aux soirées cabaret homosexuelles, à l'hystérie bouffonne et au refus des conventions, aux expérimentations psychédéliqués et sexuelles, bref à tous les débordements de la vie ! Miracle de la création cinématographique dans l'esprit de Jean Genet, *Funeral Parade of Roses* prophétise joyeusement la mort, le spectacle et la beauté des roses.

Jean-Michel Lacour



Tous les garçons et
les filles de leur âge

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

UN FILM D'ANDRÉ TÉCHINÉ

PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE DE LA FIN DES ANNÉES 60 À BRUXELLES

UN FILM DE CHANTAL AKERMAN

Les premiers amours adolescents, une fête, de la musique et un tournage en super 16mm, figuraient au cahier des charges de *Tous les garçons et les filles de leur âge*, diffusé sur Arte dans les années 1990. Sur une idée de Chantal Poupaud, le Lyonnais Pierre Chevalier, alors directeur des fictions de la chaîne, demande à des réalisatrices et des réalisateurs de différentes générations de raconter leur adolescence. La série est une telle réussite que certains films sont exploités en salle en version longue et deviennent, pour la plupart, des classiques du cinéma français.

Deux épisodes nous intéressent particulièrement pour cette soirée spéciale :

Tout d'abord, ***Le Chêne et le roseau*** d'André Téchiné, qui devient *Les Roseaux sauvages* dans sa version cinéma, l'un de ses plus grands succès et qui fait découvrir une nouvelle génération de comédien-nes (Élodie Bouchez, Gaël Morel et Stéphane Rideau).

Suivi de ***Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles*** de Chantal Akerman dont le travail a influencé les plus grands cinéastes, Gus Van Sant en tête. La cinéaste belge nous livre, avec ce portrait autobiographique, l'une de ses œuvres les plus drôles et les plus touchantes. Émotion d'autant plus forte au regard du destin tragique de la réalisatrice.

Chantal Akerman et André Téchiné, nous plongent dans l'intimité de leur adolescence, à l'aube d'un monde en changement : Mai 68, les luttes féministes, les événements de Stonewall...

Olivier Leculier

Lundi 12 mars • 21h

Lumière Terreaux

Le Chêne et le roseau

France / 1994 / 56'

**Portrait d'une jeune fille de la fin
des années 60 à Bruxelles**

France / 1994 / 59'

Séance présentée par le journaliste
Jean-Sébastien Chauvin

CAHIERS
CINEMA

arte

JEAN GENET, UN CAPTIF AMOUREUX

UN FILM DE MICHÈLE COLLERY



Samedi 10 mars • 15h

Bibliothèque du 1^{er}

Rencontre avec la réalisatrice
Michèle Collery

Documentaire / France / 2016 / 74'

Production : Label Vidéo
& TVM Est Parisien

Entrée libre



Centre de ressources sur le genre
le point

1982. Alors que l'adaptation cinématographique du fantasmagorique *Querelle de Brest* est orpheline de son réalisateur Rainer Werner Fassbinder, Jean Genet, qui n'a rien publié depuis près de vingt ans, constate à Chatila le massacre des réfugiés palestiniens. Quelques années auparavant, il avait fait la rencontre de l'écrivain marocain Mohamed Berrada et de sa femme, Leïla Shahid, militante et future ambassadrice palestinienne en Europe. Art et engagement sont au cœur de l'œuvre du poète saint martyr, rappel qu'une forme subie d'exclusion peut porter en elle les germes d'un engagement universel. Car c'est également du côté des Black Panthers que se tourne l'écrivain. Il laisse, dans la chambre de sa mort, le manuscrit d'*Un captif amoureux*, ultime trace de son soutien à toutes les minorités dominées par des pouvoirs hégémoniques.

Après avoir décrit le combat de Leïla Shahid dans *L'espoir en exil*, Michèle Collery explore les derniers textes de Jean Genet dans un documentaire mêlant témoignages, lectures méditatives et images d'archives. Elle retrace comment un homme, dont le génie littéraire est déjà reconnu à la fin des années 60, met son nom et sa signature au service des luttes des Noirs, des femmes ou encore des Palestiniens. Plus encore qu'un témoignage sur l'homme, sur la politique de l'intime ou encore sur la réappropriation mémorielle d'un événement historique, le film invite à l'ouverture sur le monde et à la solidarité entre tou-ttes les opprimé-es.

Roméo Isarte



ARIA

UN FILM DE ÉMILIE JOUVET

La routine silencieuse, les tentatives, les galères, les voyages à l'étranger... la PMA c'est aussi cela, loin du brouhaha des « militant-es » de la Manif pour Tous. En France, la Procréation Médicalement Assistée est aujourd'hui encore - à la veille de la révision des lois sur la bioéthique - réservée aux couples composés d'un homme et d'une femme. Pourtant, des milliers de femmes seules et de couples de femmes y ont recours chaque année, et nombreuses sont celles qui partent dans des pays voisins (Belgique et Espagne le plus souvent) pour devenir mères. Émilie Juvet nous le raconte dans un documentaire très sensible, centré sur sa propre maternité. Après nous avoir donné un aperçu des gestes qui parsèment des journées passées entre Paris et Bruxelles, la réalisatrice nous présente des portraits d'êtres humains dont le rapport à la filiation est très hétérogène.

En filmant depuis la perspective singulière de son ventre, Émilie Juvet montre des modèles de familles qui n'entrent pas dans la case « un papa et une maman... », rappelant ainsi les urgences de la communauté LGBT+ concernant l'accès et les droits à la parentalité. Dans ce film, on découvre des individus dont les histoires viennent nous questionner profondément sur les sujets d'identité et de genre. Par un récit et une parole toujours délicats et bienveillants, *Aria* émeut et fait découvrir des personnalités courageuses, fières et fermes dans leurs parcours.

Rita Tufano

Dimanche 11 mars • 13h

Lumière Terreaux

**Rencontre avec la réalisatrice
Émilie Juvet**

Documentaire / France / 2017 / 60'

Production : Émilie Juvet

Séance interdite - 12 ans

**Séance suivie d'un débat avec
l'APGL Auvergne Rhône-Alpes**



[*The Death and life of Marsha P. Johnson*]

MARSHA P. JOHNSON : HISTOIRE D'UNE LÉGENDE

UN FILM DE DAVID FRANCE

Jeudi 8 mars • 21h

Lumière Bellecour

Documentaire / USA / 2017 / 104'
VOSTF

Distribution : The Film Collaborative

Sous-titres :

Éliane Girard, Samantha Saïdi,
Rebecca Wise, Lena Kerveillant,
Marie Viala, Antoine Rumelhart

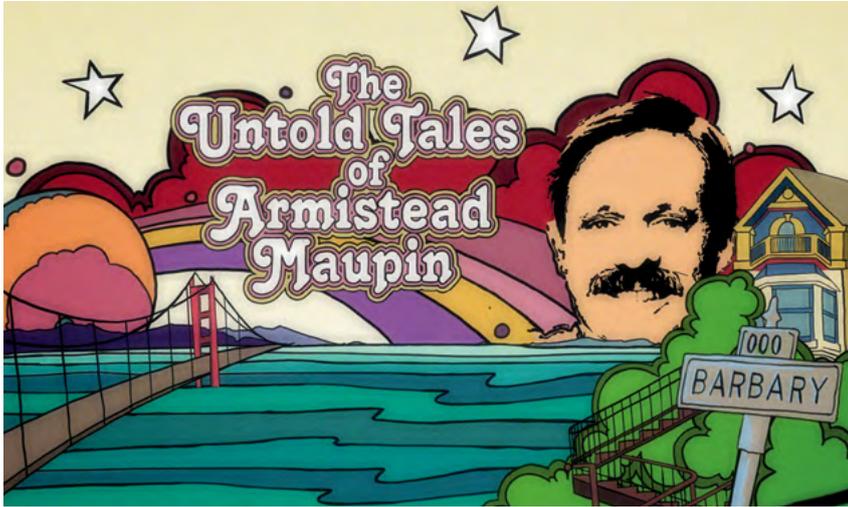


Victoria Cruz travaille à l'Anti-Violence Project. Bientôt à la retraite, elle décide d'élucider la mort de Marsha P. Johnson, icône du Gay Liberation Movement et dont le corps sans vie est retrouvé dans l'Hudson River en juillet 1992. Portée par sa colère sourde et sa détermination, Victoria parcourt les dédales d'archives et de témoignages.

Le documentaire de David France s'attache à décrire la quête de vérité entêtante de Victoria à travers les traces du passé : vidéos d'émeutes de Stonewall, photographies de soirées, témoignages des proches et des détectives... Contre-champs utile et terrible : le procès en 2013 de l'assassinat d'une personne transgenre révèle l'urgence encore actuelle de la lutte contre les violences et dénonce la stratification classistes des revendications contemporaines.

Au-delà de l'incroyable voyage au sein de l'histoire de la communauté LGBTQ new-yorkaise, le film interroge sur l'importance des traces et des archives de nos communautés et sur leur rôle dans notre présent. Si le véritable chemin de croix de Victoria est aussi captivant, c'est parce qu'elle parvient à découvrir des fragments inconnus, à tisser le récit manquant, à donner du sens à l'impensable, à permettre une certaine résilience sociale. Reste une image, celle de Sylvia Rivera, défilant et scandant à la foule : « We are your history », nous sommes votre histoire. Indispensable.

Roméo Isarte



THE UNTOLD TALES OF ARMISTEAD MAUPIN

UN FILM DE JENNIFER M. KROOT

Connaissez-vous *Les Chroniques de San Francisco* ? Si vous n'avez pas encore plongé dans ces romans pleins de rebondissements, d'humour, de personnages hauts en couleur et de tous les genres, qui se déroulent des années 1970 à aujourd'hui, voici l'occasion de découvrir leur auteur. Et il en a des choses à raconter, cet Armistead Maupin ! C'est à la suite du succès des premiers chapitres de son feuilleton *Tales of the City*, publiés dans le journal *San Francisco Chronicle* en 1977, qu'il assume publiquement son homosexualité, rompant avec son enfance conservatrice et sa famille à la mentalité bourgeoise et raciste. Son pari de romancier : écrire un feuilleton à succès qui critique et fasse évoluer les valeurs de la société américaine traditionnelle... et ça a marché dans le monde entier !

Portrait d'un témoin de l'histoire du mouvement LGBT et aussi d'un conteur, ce documentaire s'appuie sur des images d'archives et des entretiens filmés à diverses époques : lui-même, mais aussi ses lecteur-trices, ou encore celles et ceux qu'il a influencés par son coming-out, ses proches, qu'ils ou elles soient célèbres ou non, comme Ian McKellen, Olympia Dukakis et Laura Linney dans le milieu du spectacle, ou de la littérature comme Neil Gaiman et Amy Tan.

Tour à tour détendu, sérieux ou très drôle, il évoque la part autobiographique de ses ouvrages avec la conquête de son identité, la lutte pour les droits LGBT, ses relations de couples et des anecdotes croustillantes... Pourtant, derrière les multiples facettes de cet auteur à succès, une voix militante et émouvante s'impose : celle qui évoque les ravages du sida et l'investissement émotionnel et politique qu'Armistead Maupin a mis dans sa vie et son œuvre.

Jean-Michel Lacour

Mercredi 14 mars • 18h + 20h

B.M. 7^e - Jean Macé

Documentaire / USA / 2017 / 91' / VOSTF

Avec : Armistead Maupin, Ian McKellen, Olympia Dukakis, Jonathan Groff

Distribution : The Film Collaborative

Sous-titres : Clémentine Salvi-Offer, Marie Viala, Bonnie Dupont, Solène Chrétien, Antoine Rumelhart

Entrée libre



ENTRE DEUX SEXES

UN FILM DE RÉGINE ABADIA



Samedi 10 mars • 18h30

B.M. du 3^e - Duguesclin

**Rencontre avec la réalisatrice
Régine Abadia**

Documentaire / France / 2017 / 60'

Distribution : Arturo Mio

**Entrée libre / inscription
nécessaire sur le site web
de la bibliothèque**



Pour beaucoup, le monde se partage entre hommes et femmes. Quid des personnes intersexes qui n'entrent dans aucune de ces catégories ? Depuis que Vincent Guillot a découvert, dans sa vie d'adulte, le mot pour se définir - intersexe -, il n'a cessé d'aller au-devant de ses semblables, une quête indispensable à la compréhension de sa personne. L'artiste allemand Ins A. Kromminga, lui, a pris conscience de cette différence à l'adolescence...

Afin que l'ordre des choses soit respecté, que le monde reste rose ou bleu, fille ou garçon, la médecine intervient à l'aide de traitements hormonaux et chirurgicaux sur de nombreux enfants nés intersexes. Vincent Guillot et Ins A. Kromminga décident de sortir du silence qui les a trop longtemps accompagnés, et tentent de briser un des derniers grands tabous de notre société.

« Le Tiers paysage, c'est ces endroits oubliés où la nature reprend ses droits. Des endroits dont on ne parle pas, qui n'existent pas, et qui pourtant existent. Et il y a le Tiers sexuel qui sont tous ces espaces qui ne sont pas pensés par la société, qui ne veut pas y penser, qui ne sont jamais nommés, et dont nous faisons partie, nous les intersexes. » Vincent Guillot.



VULVA 3.0

UN FILM DE C. RICHARZ & U. ZIMMERMANN

Vulva 3.0 explore les représentations des organes génitaux féminins à travers les siècles. Les réalisatrices s'attardent sur les paradoxes d'une culture occidentale cultivant tabou et méconnaissance d'une part, et normes esthétiques promues par l'industrie pornographique d'autre part.

En ce début de XXI^e siècle, un nombre croissant de jeunes femmes, se questionnant quant à leur anatomie intime, se tournent ainsi vers un secteur en plein essor de la chirurgie plastique. Le film aborde logiquement la question des mutilations génitales dans d'autres traditions mais donne également la parole à des militantes féministes et queer, des intervenantes en éducation sexuelle, des historien-nes et des artistes.

Un documentaire tantôt réjouissant, tantôt inquiétant, sans commentaire off, dont l'objectif est de célébrer la diversité des corps féminins.

Avertissement : film autorisé à partir de 16 ans en Allemagne. Contenu comportant des représentations anatomiques explicites. Des scènes de chirurgie, bien que floutées, peuvent heurter la sensibilité des spectateurs et spectatrices les plus sensibles.

Sylvie Tomolillo

Jeudi 8 mars • 18h30

Bibliothèque Part-Dieu

Documentaire / Allemagne - Canada
2014 / 52' / VOSTF

Production : Icarus Films

Sous-titrage : Sylvie Tomolillo

Séance interdite -16 ans

Entrée libre



Documentaire
en partenariat avec
Les Ecrans du doc

CHAVELA VARGAS

UN FILM DE CATHERINE GUND & DARESHA KYI

Mercredi 14 mars • 18h15

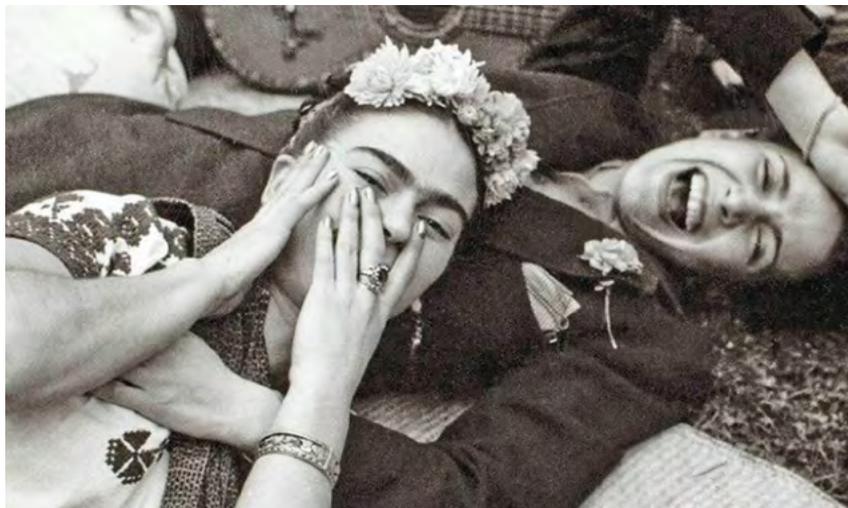
Ciné Toboggan

Documentaire / USA / 2017 / 90'
VOSTF

Avec : Chavela Vargas,
Pedro Almodóvar, Miguel Bosé

Distribution : Bodéga

CINEtoboggan#
cinéma d'art et d'essai



Si no te vas, te voy a dar mi vida... supplie une voix brisée à la fin du dernier film d'Almodovar. Aux oreilles du public français, l'air entêtant n'évoque le plus souvent aucune interprète connue. Pourtant ! Icône de la musique ranchera, amante aux multiples conquêtes, Chavela Vargas a bouleversé outre-Atlantique autant les esprits que les cœurs.

Née dans un village costaricien en 1919, la jeune fille se retrouve bien vite en rupture de ban avec son entourage, qui condamne son androgynie. À 16 ans, elle part vivre au Mexique, allant jusqu'à se faire naturaliser quelques années plus tard par amour pour ce pays - et pour cause, c'est à Mexico qu'elle est découverte par José Alfredo Jiménez, qui contribue, de cabarets en salles de concert, à la faire connaître au sein du milieu artistique.

Bien vite, la chanteuse s'y entoure d'une bande de joyeux drilles, aficionados - à son image - de tequila et de femmes...

À tel destin extraordinaire, le documentaire se devait d'être à la hauteur : pari réussi pour Catherine Gund et Daresha Kyi, qui réunissent autour d'une interview de Chavela, réalisées en 1991, témoignages et photographies de celles et ceux qui l'ont approchée. De ses liaisons supposées avec Frida Kahlo et Ava Gardner aux ravages de son alcoolisme, les méandres de sa vie y sont relatés sans fard, tissant sous nos yeux ébahis le portrait d'une artiste libre, plus virile que les hommes qu'elle défie, plus mélancolique encore que les chants qu'elle clame.

Gwenaëlle Anna Barros



Documentaire
en partenariat avec
Les Écrans du doc

[*Upon the Shadow*]

AU DELÀ DE L'OMBRE

UN FILM DE NADA MEZNI HAFAIEDH

Amina Sboui (ex-Femen) retrouve un quotidien à Tunis dans le quartier de Sidi Abou Said. Dans sa maison, elle décide d'accueillir des gays et travestis, rejetés par leurs proches, humiliés par leur voisinage et surtout menacés par les policiers. Amina va - sans le vouloir - créer un véritable refuge pour Sandra, Ramy, Ayoub et Atef, et prendre leur défense comme elle l'a fait pour les femmes ! C'est à travers le quotidien des habitants de ce refuge - pris au vif par Nada Mezni Hafaiedh - que nous plongeons sans filtre dans la détresse profonde de la communauté LGBT en Tunisie. Un film militant et coup de poing.

La cinéaste Nada Mezni Hafaiedh, née en Arabie Saoudite de parents diplomates, a grandi dans un environnement cosmopolite aux cultures riches et variées. Dès l'âge de dix ans, elle se passionne pour le cinéma et se met à produire des films amateurs en mettant en scène des acteurs qui ne sont autres que ses amis et sa famille. Le documentaire *Upon the shadow* exprime combien il est difficile de protéger sa liberté sexuelle dans une société homophobe où on devient victime du rejet social.

Mercredi 14 mars • 20h30

Ciné Toboggan

Rencontre avec Amina Sboui

Documentaire / Tunisie - France
2017 / 80' / VOSTF

Production : LaClairière Production

CINE toboggan#
cinéma d'art et d'essai

Agenda des séances

Mercredi 7 mars

Jeanne et le garçon formidable

Célébration des 20 ans du film
+ rencontre + cocktail
20h · Institut Lumière (p. 7)

Jeudi 8 mars

Vulva 3.0

Documentaire (int. -16 ans)
18h30 · Bibliothèque Part-Dieu (p. 41)

Close-Knit

18h30 · Lumière Fourmi (p. 31)

Mourir comme un homme

+ rencontre
21h · Institut Lumière (p. 13)

Marsha P. Johnson : histoire d'une légende

Documentaire inédit
21h · Lumière Bellecour (p. 38)

Vendredi 9 mars

Masterclass João Pedro Rodrigues

17h · Université Lumière Lyon II
Campus Berges du Rhône /
Grand amphithéâtre du Palais Hirsch

The Misandrists

Inédit (Int. - 16 ans) + rencontre
18h30 · Comœdia (p. 23)

Masterclass Monika Treut

19h · Goethe-Institut

My father is coming

+ rencontre
21h · Goethe-Institut (p. 19)

L'Année des 13 lunes

+ rencontre
21h · Institut Lumière (p. 16)

Samedi 10 mars

Ghosted

+ rencontre
13h · Lumière Bellecour (p. 21)

Jean Genet, un captif amoureux

Documentaire + rencontre
15h · BM du 1^{er} (p. 36)

Odete

(Int. -12 ans) + rencontre
15h15 · Lumière Bellecour (p. 12)

Courts métrages

Carte Blanche à Queer Lisboa
17h30 · Lumière Bellecour (p. 17)

Cocktail - dédicaces avec les invité-es du festival

18h30 · Boutique agnès b.

Entre deux sexes

Documentaire + rencontre
18h30 · BM 3^e Duguesclin (p. 40)

Virgin Machine

+ rencontre
19h · Goethe-Institut (p. 18)

Queercore

Documentaire (int. -16 ans) + rencontre
19h · Comœdia (p. 25)

Gendernauts

Documentaire + rencontre
21h · Goethe-Institut (p. 20)

Super 8 ½

(Int. - 16 ans) + rencontre
21h15 · Comœdia (p. 22)

Soirée officielle

Queen Bitches Party III
23h - 4h · Le Sonic (p. 10)

Agenda des séances

Dimanche 11 mars

Body Electric

Avant-première
11h15 · Comœdia (p. 28)

Aria

Documentaire (int. -12 ans) + rencontre
13h · Lumière Terreaux (p. 37)

Beach rats

Inédit (Int. - 12 ans)
15h15 · Lumière Bellecour (p. 32)

Po(rn)chette Surprise

Inédit (Int. - 18 ans) + rencontre
17h30 · Lavoir Public (p. 24)

AWOL

Inédit
17h45 · Lumière Bellecour (p. 30)

L'Ornithologue

+ rencontre
18h · Comœdia (p. 15)

O Fantasma

+ rencontre (Int. - 16 ans)
21h · Lumière Terreaux (p. 11)

Lundi 12 mars

La dernière fois que j'ai vu Macao

+ rencontre
18h30 · Lumière Bellecour (p. 14)

Coby

Avant-première + rencontre
20h · Ciné-Mourguet
Sainte-Foy-lès-Lyon (p. 29)

Tous les garçons et les filles de leur âge

+ rencontre
21h · Lumière Terreaux (p. 35)

Mardi 13 mars

Funeral parade of roses

Ressortie · Avant-première
20h · Comœdia (p. 34)

Ma vie avec James Dean

Avant-première + rencontre
21h · Lumière Bellecour (p. 27)

Mercredi 14 mars

The untold tales of Armistead Maupin

Documentaire inédit
18h + 20h · BM 7^e Jean Macé (p. 39)

Chavela Vargas

Documentaire
18h15 · Ciné Toboggan - Décines (p. 42)

Nobody's watching

Avant-première + rencontre
20h · Les Alizés - Bron (p. 26)

Au delà de l'ombre

Documentaire inédit
20h30 · Ciné Toboggan - Décines (p. 43)

Jeudi 15 mars

Les Bonnes manières

Séance de clôture
Avant-première
20h · Comœdia (p. 9)

Infos pratiques

Salles permanentes

Lumière Terreaux

40, rue du Président E. Herriot - 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Lumière Bellecour

12, rue de la Barre - 69002 Lyon
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot - 69007 Lyon
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

Autres lieux de projection

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Lumière Fourmi

68, rue Pierre Corneille - 69003 Lyon
Tram T1 : arrêt Liberté

Cinéma Les Alizés

214, avenue Franklin Roosevelt - 69500 Bron
Tram T2 : arrêt Les Alizés

Ciné-Toboggan

14, avenue Jean Macé - 69150 Décines-Charpieu
Tram T3 : arrêt Décines centre

Ciné-Mourguet

15, rue Deshay - 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
Bus C19 : arrêt Sainte-Foy Mairie

Bibliothèque Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle - 69003 Lyon
Métro ligne B / Tram T1 & T4 : arrêt Gare Part-Dieu

Bibliothèque du 1^{er}

7, rue Saint Polycarpe - 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Bibliothèque 3^{ème} Duguesclin

246, rue Duguesclin - 69003 Lyon
Métro ligne B / Tram T1 : arrêt Place Guichard

Bibliothèque 7^{ème} Jean Macé

2, rue Domer - 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Jean Macé

Goethe-Institut Lyon

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Le Lavoir Public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon
Bus C13 ou C18 : arrêt Rouville / Clos Jouve

Tarification

Toute la billetterie pour les salles de cinéma est accessible en prévente : aux guichets des cinémas ou en ligne.

Les tarifs appliqués pour les séances sont ceux en vigueur des salles concernées.

Les cartes d'abonnement des cinémas concernés sont acceptées.

Les séances au sein des Bibliothèques municipales de Lyon ainsi qu'au Goethe-Institut sont gratuites.

Événements

Masterclass João Pedro Rodrigues

Vendredi 9 mars - 17h

Université Lumière Lyon 2
Campus des Berges du Rhône
Grand Amphithéâtre du Palais Hirsch
18, quai Claude Bernard - 69007 Lyon
Tram T1 : arrêt Quai Claude Bernard

Entrée libre

Masterclass Monika Treut

Vendredi 9 mars - 19h

Goethe-Institut Lyon
18, rue François Dauphin - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Entrée libre

Cocktail - dédicaces avec les invité-es du festival

Samedi 10 mars - 18h30

Boutique agnès b. - Lyon
24, rue Auguste Comte - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Entrée libre

Soirée officielle « Queen Bitches Party III »

Samedi 10 mars - 23h / Le Sonic

12, quai des Étroits - 69005 Lyon
Métro ligne A : arrêt Perrache
P.A.F. : 2 €

Partenaires & remerciements



Georges Képénékian, Maire de Lyon · Loïc Graber, Adjoint à la Culture de la Ville de Lyon · Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne - Rhône - Alpes
Florence Verney-Carron, Vice-présidente déléguée à la Culture et au Patrimoine de la Région Auvergne - Rhône - Alpes · David Kimelfeld, Président de la Métropole de Lyon
Myriam Picot, Vice-Présidente de la Métropole de Lyon · Frédéric Potier, Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).

Cinémas Lumière : Thierry Frémaux et Sylvie da Rocha · Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud · Cinéma Comœdia : Marc Bonny, Ronan Frémondrière, Frédérique Duperret et Coline David · Cinéma Les Alizés : Nadia Azouzi · Ciné Toboggan : Marion Sommermeyer · Ciné-Mourguet : Grégory Tudella · Goethe-Institut Lyon : Joachim Umlauf et Kathe Stäcker · Bibliothèques Municipale de Lyon : Gilles Eboli, Étienne Mackiewicz, Sylvie Tomoillo, Fatiha Toumi, Julia Kabakdjian, Thomas Renoud-Grappin
Université Lumière Lyon II : Pascal Cornet et Yannick Chevalier · Le Lavoir Public : Olivier Rey · Albédia Imprimeurs · Hôtel Athéna : Laurent Abry · Exit Mag : Luc Hernandez et Isaure Chemain · Hétéroclite : Romain Vallet et Renan Benyamina · Les Cahiers du Cinéma : Stéphane Delorme, Jean-Sébastien Chauvin et Arnaud Carpentier · Arte : Bastien De Sordi · Émission Pluriel Gay : Gérald Russo · Émission Le P'tit Bazar : Maxime Antoine et Julien Campagna · Centre LGBTI de Lyon · SOS Homophobie : Clément Dilas, Juliette Coupez et Maxime Larcher · APGL Auvergne - Rhône - Alpes · L'Autre Cercle Auvergne - Rhône - Alpes : Jérôme Chabannes · FrenchMania : Franck Finance Madureira
Heidi Weiler, Emmanuelle Denavit-Feller, Pierre Neau, Salomé Vieira · Fondation Pernod-Ricard : Philippe Rousset · Maif : Mireille Duval · Air France : Irène Grousson-Denis
agnès b. et son équipe : Annelise Landureau, Sébastien Ruiz, Anouk Badel et Laurianne Trottier · Médiaqueer : Jordan Arseneault et Antoine Damiens.

Merci à tou-tes les distributrices-teurs, productrices-teurs, réalisatrices-teurs qui nous ont confié-es leurs films pour cette édition 2018.

Remerciements particuliers pour cette huitième édition à João Pedro Rodrigues, Monika Treut, Bruce LaBruce, Olivier Ducastel, Jacques Martineau, Julia Solomonoff, Dominique Choisy, Émilie Juvet, Michèle Collery, Régine Abadia, João Rui Guerra da Mata, João Ferreira.

Remerciements aux étudiant-es des Masters GLC et TLEC de l'Université Lumière Lyon II pour leur participation aux sous-titrages des films et pour la rédaction du *Journal du festival*.

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles.

À la mémoire de Franck.

L'équipe d'**exit**mag
est heureuse de vous dévoiler
sa nouvelle identité !



en kiosque
jusqu'au 28 février 2018

